

voeux de sauter sur les terrains voisins lorsqu'ils auront grandis ;  
Quatrièmement de n'augmenter en aucune façon la dette actuelle de la province.

Et il a été de plus convenu et arrêté entre les parties que arrivant l'expiration des cinq années spécifiées, le dit Chapleau cédera et abandonnera au dit Joly tous ses droits et pouvoirs dans la province de Québec pour le dit Joly en jouir en bon père de famille pendant le terme et espace de dix huit mois lunaires.

Et les dits contractants ont signé en présence du notaire soussigné.

Après une courte délibération le contrat fut signé par les deux chefs.

JOLY. Il est entendu maintenant que je continuerai à faire semblant d'être dans l'opposition. Je voterai toujours contre vous, mais n'on faites pas de cas. A l'avenir nous serons deux bons amis.

La séance est alors levée.

### CHRONIQUE.

Le grand événement de la semaine a été sans contredit la première représentation de *Papineau*, grand drame à effet par L. H. Fréchette, lauréat de l'Académie Française.

De crainte de nous faire l'écho des journaux sérieux nous ne ferons pas une critique de la pièce ni des acteurs. Nous nous bornons à dire que Fréchette a eu un succès époustouflant. L'enthousiasme du public a été chauffé à blanc et les murs de l'Académie ont failli se gercer sous le tonnerre des acclamations.

Madame Prume a joué d'une manière superlucocoquentielle. Elle ne peut plus paraître sur la scène sans risquer de se faire emporter dans une trombe d'applaudissements.

Dumas, lui, a été très chochosophe dans sa partie. Il a fait un *Papineau* des mieux réussis.

La pièce de Fréchette peut être considérée aujourd'hui comme le meilleur drame que nous ayons dans le répertoire du théâtre français du Canada. L'intrigue est bien corsée et l'ageusement général ne fait pas un pli. Il y a des élans de patriotisme qui vont droit au cœur; il y a des situations où l'intérêt est des plus palpitants.

Afin de ne pas froisser les susceptibilités politiques de son auditoire, l'auteur a été obligé de commettre une faute dans ce drame historique; il s'est écarté un peu du vrai. Il aurait dû suivre le précepte de Boileau:

Rien n'est beau que le vrai; Le vrai seul est aimable.

C'est pour cette raison que nous avons eu un jour l'idée de fonder un *Vrai Canard*.

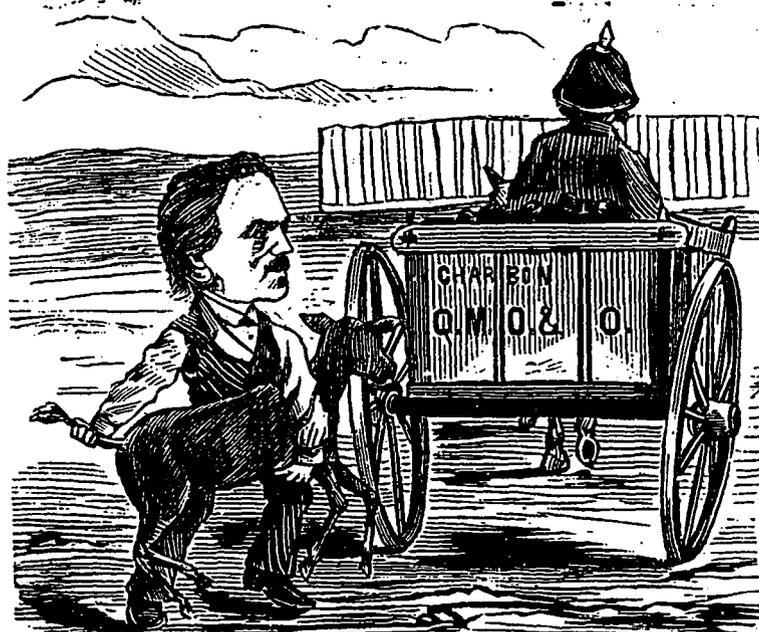
\*\*\*

Au cours de la représentation de *Papineau* il s'est passé un incident du dernier comique.

On donnait la scène de la bataille de St. Denis.

A la première décharge de mousqueterie des Anglais, deux ou trois Canadiens tombent morts sur le plancher.

Parmi ces morts il y en avait un



LA DEFECTION DE MURPHY.

CHAPLEAU.—Hop la la. Enlevé le veau braisé au charbon. Wurtele tu conduiras celui-ci au clos du chemin de fer du Nord

qui remplissait son rôle avec un naturel remarquable. C'était un mort des mieux réussis. Pendant vingt longues minutes pas un muscle ne tressaillit sur sa figure où était répandue une pâleur cadavérique. Il était l'idéal du cadavre, quoi! Un peintre de genre eut voulu l'avoir pour modèle dans un tableau représentant un combat de gladiateurs. A la fin de l'acte les insurgés triomphent. Les machinistes opèrent un changement à vue en poussant deux énormes coulisses avec une rapidité presque magique. Malheureusement le cadavre en question se trouvait placé de manière à avoir la tête précisément sur la ligne de jonction des deux coulisses. Notre mort sur le point de se voir décapité, se releva subitement en faisant un saut comme s'il eut été touché par le courant d'une bobine Ruhmkorff.

Vous pouvez juger de l'hilarité qui gagna l'auditoire en voyant cette résurrection inattendue.

\*\*\*

Il va sans dire que Madame Prume a reçu pendant la soirée plusieurs avalanches de bouquets sous laquelle elle faillit être ensevelie.

Le *Vrai Canard* a remarqué que les canayens et surtout les canayennes ne connaissent pas la manière de lancer un bouquet avec succès; c'est pourquoi aujourd'hui nous nous permettons de donner quelques conseils aux personnes qui veulent témoigner leur admiration aux artistes en leur jetant des fleurs.

1o. Choisissez le moment propice pour lancer votre bouquet. Le meilleur est celui où l'actrice entre dans une coulisse en vous tournant le dos. Si vous réussissez à défaire sa coiffure avec votre projectile, elle se retournera, elle vous remarquera et vous fera un salut gracieux.

2o. Lorsque vous lancez un bouquet, visez les foux de la rampe. Si les fleurs tombent sur un jet de gaz, elles brûleront lentement et leur

parfum sera plus agréable.

3o. Il est convenable quelque fois de jeter le bouquet de manière à ce qu'il tombe sur le cahier du souffleur. Les acteurs s'en apercevront immédiatement et ne pourront pas s'empêcher de sourire.

4o Si vous voulez récréer le public et avoir un succès bœuf avec votre bouquet, saupoudrez abondamment ce dernier avec du poivre rouge, lancez le bouquet dans un moment où vous serez sûr d'être la seule personne qui rende un hommage public au talent de l'actrice. Celle-ci ramassera vos fleurs et vous saluera en le portant sous ses fosses nasales. Elle fera des éternuements à jet continu, ce qui amusera énormément les spectateurs.

5o Il est de mauvais genre à un concert ou à une représentation théâtrale de lancer des bouquets composés de pissenlits ou de soleils. Ces fleurs sont trop prosaïques.

\*\*\*

Maintenant le mot de la fin.

Au moment où Madame Prume présentait la couronne de bronze doré à l'auteur de *Papineau* un nos voisins disait à sa femme:

—C'est t'y riche, cette couronne! Ça s'achète pas avec des Prumes!

### COUACS.

Nous apprenons que notre meilleur corps de musique La Bande de la cité et du 65em Bataillon, ne pourra pas aller à Québec le jour de la St. Jean-Baptiste. C'est un coup funeste porté à toute la population de Québec, qui a tant de sympathies pour ce corps de musique, et aussi à la population de Montréal qui voudrait bien voir notre bataillon canadien français le 65eme accompagné de sa Bande assister à cette grande fête nationale. Tout Montréal saurait gré aux commis marchands, de faire le sacrifice de prendre une autre Bande, et de laisser le corps de musique du 65eme aller à Québec.

Nous sommes convaincus que tout le monde de Montréal se porterait en masse au picnic et au concert, quand même que ça ne serait qu'à titre de dédommagement, et cette société en agissant ainsi, et en faisant un acte de dévouement et de patriotisme semblable, gagnerait toutes les sympathies de tous les canadiens français.

Un des sous-rédacteurs du *Nouveau Monde* faisait l'autre jour cette réflexion à un de ses amis.

Il ne tombe pas un seul cheveu de notre tête sans la permission de Dieu.

—Parbleu, reprends celui-ci, les vôtres ont largement usé de leur permission.

Un voyageur s'était égaré dans une de nos paroisses du Nord, demanda à un petit habitant qui passait:

—Ou est-ce que ce chemin-ci va?

—Je ne sais pas M'sieu, ou-qu'il va, depuis que je le connais, il est toujours là.

Un avocat de Cleveland ayant à défendre une très jolie demoiselle accusée de larcin, termina son adresse aux jury de la manière suivante:

« Monsieur, vous pourriez plutôt pendre la mer à un prunier pour la faire sécher, fouetter une avalanche, attacher avec une épingle une bavette sous la bouche d'un volcan, écumer tous les nuages du firmament avec une cuiller à thé, coller une affiche A LOUER sur la lune et les étoiles, mais jamais un seul instant vous pourriez vous arrêter à la pensée qu'une aussi jolie fille puisse être coupable de ce dont on l'accuse.»

Les jury complètement fasciné par un tel langage rendit un verdict d'acquiescement sans quitter leurs sièges.

Le jour de la votation dans le comté de l'Assomption pendant qu'il régnait en ville une certaine incertitude sur le résultat du scrutin, deux individus se sont rencontrés à la porte d'une auberge de la rue Craig. Le premier dit:

« Je vous parie que Gauthier est élu.»

« Je parie, moi, que vous êtes un menteur, répondit l'autre.»

Il y eut un échange de coups de poing. Le rouge finit par terrasser le bleu et reprit:

—Maintenant allez-vous admettre que Gauthier est élu.

Il dit et il lâcha un peu sa poignée.

—Oui, dit le bleu, je l'admets, mais le gouvernement de Chapleau aura douze de majorité.

—Bon, c'est là ce que je voulais.

La dame aux six petites chaises de Paris et notre ex-aubergiste de la rue Ontario ont trouvé une rivale dans la personne de Mlle X... de la rue Bleury. Celle-ci disait l'autre jour à une de ses amis:

On a-t'y eu une orage hier? A-t'y tonné? et pi y éclairait si fort que je voyais le poteau de Téléphore qui ont mis devant chez nous.